

vite lu



Voici les différentes parties de la nouvelle « Ma petite sœur » que vous avez reçues chaque jeudi, ainsi qu'une couverture, dans une deuxième pièce jointe.

Après quelques coups de ciseaux, vous pourrez relier tous les éléments afin de fabriquer un « mini-roman ».

L'équipe de Vite Lu

Ma petite sœur

1



- Cours, Anna, cours ou ils vont t'attraper ! Anna ne bouge pas. Elle va se faire prendre comme d'habitude. Charlotte en a marre. Maman dit que c'est son devoir de grande sœur de la prendre dans son équipe mais, à chaque fois, c'est la même chose. Elles perdent et les gamins de l'immeuble se moquent d'elles. Charlotte va s'asseoir sur le banc, découragée. Anna l'imita en silence.

- Vous êtes trop nulles les filles, disent les garçons en riant. Charlotte s'énerve en voyant Oscar et Louis frimer. Pour se venger, elle les ignore et se met à parler à Anna avec les mains. Les garçons détestent quand elles font ça et, elles, elles adorent.

- Qu'est-ce que vous dites ? demande Louis. Les filles ne répondent pas et continuent leur conversation secrète en lâchant par moments de grands éclats de rire.

- Laisse tomber, dit Oscar, elles disent rien du tout. Ce sont des crâneuses. Allez viens, on va dans notre cabane.

- Si vous voulez venir, il faudra trouver notre code secret, s'écrie Oscar.

- Qu'est-ce qu'ils se disent ? demande Charlotte. Anna, qui les espionne, lui fait signe d'attendre un peu.

- Alors ? s'impatiente Charlotte, tu sais ce que c'est leur code secret ?

Anna les observe toujours. Les garçons rient fort. Ils pensent avoir piégé les filles grâce à leur mystérieux mot de passe. Quelques minutes plus tard, les sœurs les rejoignent. Charlotte annonce sûre d'elle :

- « Patate crue 004 » !

Ma petite sœur

2



Oscar et Louis sont très surpris que Charlotte et Anna aient trouvé leur code secret. Ils les autorisent à entrer dans la cabane. Les 4 enfants préparent un repas imaginaire. Soudain, la maman des filles les appelle. C'est l'heure du déjeuner, le vrai.

- Vous avez bien joué ? demande leur père.

- Oui, même si on a encore perdu au loup, répond Charlotte en regardant méchamment sa sœur.

- Charlotte ! dit sa mère.

La famille s'installe à table. Le samedi midi, c'est steak-frites. Les filles adorent ça. Elles demandent encore et encore un peu de ketchup. Leur père accepte. Leur mère lui fait les gros yeux.

- Eh, ne me regarde pas comme ça ! Ce n'est pas ma faute si elles sont têtues comme toi, dit-il en faisant un clin d'œil.

Les petites rigolent. Quand le flacon de ketchup arrive sur la table, elles se jettent dessus et, avec, elles dessinent des bonshommes. Anna se sert d'une frite comme pinceau. Charlotte choisit sa fourchette mais leur père se plaint du grincement du métal sur l'assiette.

- Fais comme ta sœur, utilise une frite ! Ça agace tout le monde ce bruit.

- Non, ça agace pas Anna ! répond Charlotte.

Anna intervient. Elle aussi, ça l'énerve quand sa sœur utilise les couverts.

- Sale petite peste ! dit Charlotte.

Anna se vexe et lui envoie une frite dans la figure. Leur père se fâche et leur mère menace de les priver de dessert. Les filles se calment et continuent le repas en silence. Charlotte jette encore des regards noirs à Anna qui mange ses frites en souriant.



Papa et maman annoncent à Anna qu'elle manquera l'école pendant deux jours pour aller à Paris, avec eux, la semaine prochaine. Charlotte a envie de dire quelque chose mais n'ose pas...

- *Tu iras chez Nanou, explique le père à Charlotte. Tu es contente ?*

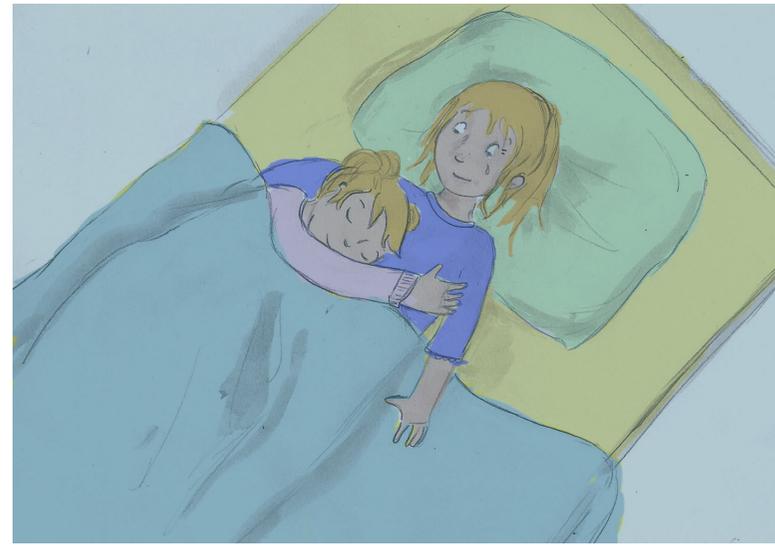
- *Oui, oui, je suis contente.*

En vérité, Charlotte n'a pas envie d'aller chez Nanou alors que Mademoiselle Anna va visiter la Tour Eiffel. Parfois, elle regrette d'être arrivée en premier. Elle se demande quelle serait sa vie si les places étaient inversées. Après le déjeuner, les filles s'installent devant la télé et jouent à pince-mi, pince-moi. Leur père, qui n'arrive pas à suivre les actualités dans le bruit, leur demande de se calmer.

- *Mais c'est Anna qui pousse des cris !* répond la grande.

Papa ne dit rien mais, lui fait signe avec les yeux de se taire. Charlotte pense alors : « *Si je pouvais être parfaite comme Anna, tout le monde serait content.* » Elle repense au commentaire de sa maîtresse sur son dernier bulletin : « *Charlotte devrait être plus discrète et apprendre à laisser la parole aux autres.* » Sa mère avait lu le mot sans rien dire, mais Charlotte avait bien vu qu'elle avait les yeux mouillés. Elle était restée de longues minutes à regarder ses filles. La maîtresse n'était pas maligne, c'était leur père qui l'avait dit à leur mère quand ils étaient seuls dans la cuisine et que Charlotte les écoutait à travers le mur.

Les filles ont arrêté de se bagarrer. Anna s'est couchée sur les genoux de leur père. Charlotte aimerait faire pareil mais, elle est trop grande, ce sont les bébés qui font ça.



La mère de Charlotte et Anna les appelle pour ranger leur chambre. Charlotte y va, mais sa sœur ne bouge pas. Elle se retrouve seule à faire la corvée. Elle sait qu'Anna en profite et fait comme si elle n'avait pas compris l'appel de leur mère. Quand sa petite sœur la rejoint, le rangement est presque terminé. Il ne reste que la bibliothèque à trier. Anna s'y met tandis que Charlotte l'insulte dans son dos d'une voix basse pour que les parents ne l'entendent pas. Elle lui dit toutes les méchancetés qu'elle a en elle, qu'elle préférerait qu'elle n'ait jamais existé, qu'elle ne fait que créer du souci à tout le monde, qu'elle n'est pas normale, et qu'un jour elle partira dans un institut spécialisé, comme en parlent parfois leurs parents.

Charlotte s'arrête quand leur mère arrive pour fermer les volets. Elle les félicite d'avoir bien rangé la chambre et leur dit qu'elle est fière d'avoir de si gentilles et jolies filles. Elle les embrasse. Anna sourit à Charlotte et lui envoie un baiser avant que leur mère n'éteigne la lumière. Charlotte se cache sous les draps pour cacher ses larmes. Elle s'en veut d'avoir été si méchante, mais c'est plus fort qu'elle. Elle ne veut pas que ses parents l'entendent pleurer. Elle n'oserait pas leur dire ce qu'elle a fait. Elle a trop honte. Elle voudrait effacer ce qu'elle vient de dire. Elle pleure encore, jusqu'à ce qu'elle sente Anna se glisser dans son lit, se serrer contre elle et lui caresser le visage. « *Ma sœur est extraordinaire, elle a des pouvoirs magiques.* », pense Charlotte.

Charlotte est née le 15 octobre. Deux ans après, Anna est née, sourde profonde.